

Bien-aimés,

Dans l'évangile que nous venons d'entendre, Jésus nous interpelle. Jésus nous dit « *Aucun domestique ne peut servir deux maîtres : ou bien il détestera le premier, et aimera le second ; ou bien il s'attachera au premier, et méprisera le second. Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'Argent.* » Dans cet évangile et les lectures qui précèdent, Jésus parle beaucoup de la pauvreté et de la richesse. Non pas pour opposer ou juger les riches par rapport aux pauvres en disant « *bienheureux les pauvres, malheureux les riches* ». Mais pour nous dire quelle est notre première richesse. Qu'est-ce qui est premier dans notre vie !

Est-ce que nous mettons notre confiance dans les biens matériels ? Est-ce que nous mettons notre confiance dans l'argent que nous possédons ? Ou est-ce que, malgré nos richesses, nous mettons notre confiance en Dieu ?

Qui est premier dans notre vie ? Qui est premier dans notre cœur ? C'est la question à laquelle Jésus nous invite à réfléchir en ce jour. Est-ce que celui qui est premier dans mon cœur c'est le Christ ? Est-ce vraiment Lui qui est premier ? En tant que baptisé, en tant que chrétien, nous avons à mettre le Christ en premier dans toute notre vie. Non pas seulement quand nous venons à la messe le dimanche, ce qui est très bien, bénis soit Dieu. Mais dans toutes les dimensions de notre vie ! Que ce soit à la maison, que ce soit au travail, que ce soit en vacances, que ce soit lorsque nous pratiquons les différents hobbies qui sont les nôtres : en premier nous avons à mettre le Christ ! Parce que si nous mettons, dans notre vie de chrétien le Christ à la première place, alors tout le reste aura sa juste place... Tout le reste aura sa juste place.

Parce qu'en mettant le Christ à la première place dans notre vie, bien-aimés, on se rend compte de notre pauvreté à chacun. On se rend compte que notre pauvreté ne réside pas dans le manque de biens matériels, mais notre pauvreté première réside dans le fait que nous sommes à des années-lumière de la sainteté. Notre pauvreté première réside dans le fait que sans Dieu nous ne sommes rien. Nous avons besoin du Christ. Du Christ qui a donné sa vie pour nous, du Christ qui a donné sa vie pour notre Salut et cela c'est saint Paul qui nous le rappelle dans cette épître à Timothée que nous avons entendu lorsqu'il dit : « *En effet, il n'y a qu'un seul Dieu, il n'y a qu'un seul médiateur entre Dieu et les hommes : un homme, le Christ Jésus, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous les hommes.* »

Est-ce que nous avons conscience que le Christ a donné sa vie pour chacun d'entre nous ? Est-ce que nous avons conscience que le Christ que l'on représente sur le bois de la Croix a été mis sur le bois de la Croix pour moi, pour vous, pour chacun d'entre nous ? Est-ce que nous avons conscience que nous avons besoin d'être sauvé ? Que nous avons besoin de l'amour de Dieu ? En avons-nous conscience ? C'est une question que l'on peut se poser, c'est une question que Dieu nous pose. Lorsqu'Il nous dit que nous ne pouvons pas servir deux maîtres en même temps, Il nous dit : « *voilà, as-tu conscience que je dois être en premier dans ta vie de chrétien ? As-tu conscience que tu dois me mettre à la première place dans ta vie ?* » Si nous avons cette conscience que Dieu a la première place dans notre vie, si nous avons le désir, je dirais, d'aider les pauvres comme le Seigneur nous y invite lorsqu'il dit « *faites-vous des amis avec l'argent trompeur* » (ce qui selon Saint Ambroise est

une invitation à s'occuper des plus pauvres) et bien cela nous devons le faire avec le Christ. Nous devons le faire pour le Christ, car il est celui qui est venu aider les pauvres. Il est celui qui est venu donner sa vie pour les pauvres que nous sommes, chacun d'entre nous. Le Seigneur veut nous sortir de nos schémas. Il veut nous sortir de nos schémas en nous disant que la pauvreté elle n'est pas que matérielle, et la pauvreté aujourd'hui, chers amis, elle est surtout spirituelle. Notre monde souffre d'un manque cruel de sacré. Notre monde souffre d'un manque cruel de spirituel. Nous souffrons d'un manque cruel de spirituel. Quelle est la place de Dieu dans ma vie ? Est-ce que elle se réduit à la messe dominicale ? Ce qui est déjà une bonne chose. Ou est-ce que tous les jours de ma vie j'ai une pensée pour Dieu ? Est-ce que tous les jours de ma vie j'entretiens cette relation, ce don de la foi qui m'a été fait au jour de mon baptême, est-ce que je l'entretiens dans une relation avec Dieu, est-ce que je la fais grandir cette foi ? est-ce que je demande à Dieu de venir faire grandir la foi dans mon cœur, pour que je puisse le mettre à la première place et pour que je puisse avec Lui, à son exemple, faire le bien autour de moi ? Notre « bon-agir », notre « bien-agir » cela commence par mettre le Christ à sa place, c'est-à-dire la première.

S'occuper des pauvres, s'occuper de ceux qui ont besoin de nous, cela commence par mettre le Christ à la première place dans notre vie. Car alors véritablement c'est lui qui dirigera notre vie. C'est lui qui nous dira *« regarde, c'est là que je t'appelle. C'est à t'occuper de cette personne, c'est à t'occuper de celui-là »* et chacun d'entre nous en ayant mis le Christ à la première place et bien nous aurons notre place, notre juste place. Celle qui est la nôtre dans ce monde. Et chacun de nous nous serons alors véritablement des chrétiens, c'est-à-dire des autres Christ. Nous serons comme le Christ et comme lui nous ferons le bien partout où nous passerons. Si nous commençons par cela, rien qu'avec nous ici dans cette Eglise, si chacun d'entre nous prenait cette décision de mettre Jésus-Christ à la première place dans sa vie, alors oui, le monde en sera amélioré. Car chacun d'entre nous ferons le bien autour de nous. Et le bien est diffusif de soi. Et d'autre autour de nous auront envie de connaître ce bien, d'autres auront envie de faire le même bien. Et donc ils nous demanderont *« qu'est-ce qui fait que vous faites du bien comme cela »*, et bien nous pourrons leur répondre : *« parce que j'ai mis le Christ à la première place dans ma vie. Et comme j'ai mis le Christ à la première place dans ma vie, tu as toi la première place dans ma vie »*.

Car Chacun d'entre nous bien-aimés, dans le cœur de Dieu, dans le cœur de Jésus son Fils qui a donné sa vie pour nous, chacun d'entre nous, nous sommes à la première place. Et donc si le Christ est à la première place en nous chacun de nos frères et sœurs qui sont autour de nous, seront à la première place. Et nous pourrons user justement de toutes les richesses que nous avons qu'elles soient matérielles ou spirituelles. Nous pourrons en user justement pour ensemble, bâtir un monde meilleur. Pour ensemble, devenir ces artisans de la civilisation de l'amour à laquelle nous appellent sans cesse les papes qui se sont succédés depuis Jean-Paul II.

Ensemble, nous avons à mettre le Christ à la première place dans notre vie. Et le meilleur moment pour demander à Dieu qu'Il vienne à la première place dans notre vie, c'est l'Eucharistie. Ce moment où Dieu se fait tout petit, ce moment où Dieu vient en chacun d'entre

nous en nous disant à chacun personnellement : « *tu as la première place dans mon cœur ! Est-ce que tu me laisse la première place dans le tien ?* » Profitons de cette eucharistie, bien-aimés, pour répondre à Dieu, en toute vérité, en notre âme et conscience, répondre à la question qu'Il nous pose : « *est-ce que tu veux que j'ai la première place dans ton cœur ? Est-ce que tu me laisse la première place dans ta vie ?* »

Amen.

Père François-Marie Gay,
25^{ème} dimanche du temps ordinaire
Année C